

■ Une rapide étude biblique sur les Mineurs non accompagnés

Que nous dit la Bible sur les enfants réfugiés non accompagnés. Voici quatre passages bibliques qui font écho aux problématiques des enfants non accompagnés, et peuvent nous indiquer des actions à mener. Vous pouvez envisager de lire chaque passage et le commentaire associé avec votre groupe puis discuter à partir des Pistes de réflexion. Ou bien vous pouvez utiliser ce guide comme un guide au travers de la Parole de Dieu et noter vos pensées sur chaque verset et les commentaires associés autant que vos réponses sur les Pistes de réflexion.

Un commandement d'aimer (Deutéronome 10 :17-19)

L'appel à montrer l'amour et la justice envers les marginalisés est décrit ici en réponse autant au caractère de Dieu mais aussi à l'expérience de « rejeté » d'Israël en Egypte. Prendre soin des marginalisés et des démunis est un reflet de qui est Dieu et de son engagement. Ce n'était pas une motivation suffisante pour Israël, leur mémoire devait aussi être un carburant pour la compassion et la solidarité. En tant que peuple, ils savaient ce que cela signifiait de recevoir l'hospitalité mais aussi d'être la victime d'hostilité. Alors qu'ils allaient recevoir une terre qui leur appartienne et devenir des « hôtes » potentiels, ils doivent mener à bien leur responsabilité envers les étrangers et les vulnérables afin de refléter Dieu.¹

Une plainte (Psaume 10)

De ce psaume peu connu, l'auteur exprime son désarroi en regardant le monde qui l'entoure et l'apparente inactivité de Dieu envers les plus vulnérables. C'est une plainte pour tous ceux qui souffrent aux mains des méchants, et pour ceux qui préfèrent détourner le regard, elle appelle à une attention insistante à la détresse des exploités. Cela semble particulièrement pertinent quand on considère à quel point les enfants sont exploités dans cette crise des réfugiés. Regardez les versets 7-11 et la description qu'ils font des pratiques exploitantes des méchants qui vivent de mensonges et de menaces, comme ils attendent des victimes sans défense, et exercent leur pouvoir sur ceux qui n'ont pas d'issue. Nul doute que le psalmiste crie vers Dieu pour montrer qu'il règne (verset 12)

Comme illustré plus haut, des récits de la crise des réfugiés peuvent nous laisser accablés et incapables de comprendre cette exploitation malfaisante. Le psaume 10 nous donne les mots pour commencer à comprendre et à plaider en faveur de ces enfants.

¹Peter Craige – The Book of Deuteronomy, NICOT (Eedermans, 1976), 206-207

Une histoire d'espoir (II Rois 5:1-14)

Dans cette histoire on rencontre Naaman, un général Syrien valeureux et accompli qui est guéri d'une maladie de peau après une rencontre avec le prophète Elisée. Alors que l'histoire se concentre souvent sur les attitudes et les actions (parfois erronées et imprudentes) des adultes, l'épisode entier repose sur les paroles d'un enfant « du trafic ». Cette enfant sans nom a été emmenée en captivité après des raids syriens, emmenée de chez elle en Israël pour aller travailler pour la femme de Naaman. Connaissant sa maladie de peau, la jeune fille exprime à sa maîtresse que Naaman pourrait aller « avec » le prophète d'Israël, qui pourrait très certainement le guérir de sa maladie. Alors que l'histoire se déroule, on la prend au sérieux et cela conduit Naaman à rencontrer Elisée, à être guéri et à une sorte d'expérience de « conversion » à la foi en Yahweh, et tout cela grâce à la parole d'une fillette impuissante oubliée par la narration. C'est une enfant « gâchée » par la guerre, prise dans des événements qui la dépassent, déracinée de sa maison et de sa famille, emmenée en esclavage par un inconnu, dans un pays étranger. Qui sait ce qui lui est arrivé, à elle comme à d'autres comme elle ?

Esther Menn apporte un éclairage très puissant sur cette histoire : « Dans ce grand monde au sein duquel un conflit entre Israël et la Syrie l'a emmenée comme esclave de guerre en captivité, l'enfant est présentée comme « petite » comme si c'était la seule chose qui comptait, sa petitesse au milieu de tout ce qui est grand, puissant et grossier. »² Plus loin dans le livre, elle montre que cette histoire nous indique celle de « la vulnérabilité des enfants de tous âges, pris dans la violence et la défaite des conflits communs ou nationaux. »³

Cette histoire est sombre à la fois dans la façon dont elle décrit presque avec une brutalité concise les faits des circonstances terribles de cette petite fille, et en même temps donne un exemple de la façon dont Dieu amène son plan au travers de son peuple même dans des situations désespérées. Ce sera peut-être mieux expliqué dans notre dernier texte.

Le début de la vie de Jésus que l'on ne peut ignorer (Matthieu 2:13-15)

Situés au début de l'évangile de Matthieu, ces trois versets pourraient facilement passer inaperçus au milieu d'une histoire de l'enfance de Jésus beaucoup plus large. Sans vouloir paraître désinvolte, l'histoire des premiers jours de Jésus ressemble plus à celle d'un enfant dans une famille de réfugiés fuyant ISIS qu'avec la plupart des enfants nés dans des familles d'Europe de l'Ouest. En termes historiques et globaux, les débuts de la vie de Jésus ressemblent plus à la norme de l'humanité qu'à la nôtre, plus que nous ne voulons bien l'admettre. Cette façon concise de raconter l'histoire laisse de nombreuses questions sans réponses en ce qui concerne la destination exacte de la famille ou ce qu'ils ont vécu en Egypte. Est-ce possible, par exemple, que les premiers souvenirs de Jésus soient les épreuves et l'hospitalité qu'il a rencontrés pendant leur fuite vers un pays étranger ? L'expérience de Jésus semble importante et a de profondes implications dans les dispositions de l'église à l'égard des problématiques des

²Esther Menn, « Child characters in Biblical Narratives », in Marcia J. Bunge, ed. The Child in the Bible (Eerdmans, 2008), 343

³Menn, Child Characters, 351

réfugiés. L'affirmation de Kandiah est si poignante et provoquante qu'elle mérite d'être citée en entier :

« Jésus était un réfugié. Le fils de Dieu était demandeur d'asile. Le Prince de Paix a dû fuir un régime brutal et sans pitié, traverser les frontières pour trouver refuge. Comment nous qui nous disons chrétiens, qui revendiquons appartenir à un pays chrétien, pouvons-nous ne pas accueillir ceux qui suivent les traces de Jésus en tant que réfugié ? ... Nous préférons un Jésus civilisé, une sorte d'ordre respectable qui nous conforte, nous protège et nous promet que nos rêves se réaliseront. Le vrai Jésus est une menace pour nos ambitions. Sommes-nous plus comme Hérode que nous ne voudrions le reconnaître ? N'y a-t-il pas de place pour les réfugiés rejetés, vulnérables, frappés par la pauvreté avec lesquels il s'associe : dommage collatéral dans nos envies de protéger une position de domination dont nous ne voulons pas bouger. »⁴

Nous adorons un Dieu qui n'est pas venu au milieu des richesses, de la gloire, du confort ou de la majesté, mais est né au milieu du scandale, de l'oppression militaire et politique, et d'une menace de mort. Dieu a connu la douleur du monde dès son arrivée dans celui-ci comme un bébé sans défense, dépendant de deux jeunes parents qui ont dû fuir dans un autre pays pour sauver leurs vies. Incrusté dans cette histoire, notre histoire, le Dieu que nous servons est venu comme un réfugié sans défense, adopté. Mais bien entendu, cela nous conduit aussi à l'espérance. C'est de ces débuts compromis que Dieu a libéré la puissance de l'évangile qui transforme.

Zum Nachdenken:

Ces courtes réflexions bibliques impliquent une série de questions que l'église peut considérer. Elles incluent :

- Dans quelle mesure nos dispositions envers les plus vulnérables et les « déplacés » est-elle définie par le caractère de Dieu d'appel, de gratitude, de générosité et de solidarité ?
- Comment pouvons-nous utiliser le langage biblique de la plainte pour pleurer de la part de ces enfants, et passer des lamentations à l'action ?
- Serons-nous attentifs à ces passages de la Bible qui parlent de la vulnérabilité et de la souffrance des enfants déplacés ?
- Serons-nous capables de « voir » Jésus le réfugié ? Serons-nous attentifs aux façons dont Dieu amène l'espoir et amène sa volonté au travers de situations accablantes et désespérées ?

⁴Kandiah , God is Stranger, 231

Cette étude biblique est un extrait de « Ethics in Brief : Unaccompanied Asylum Seeking Children : Shaping a Church Response » publié par le Kirby Laig Institute for Christian Ethics Summer 2017. Le document est signé par Dr Tim Davy et Mark Walley. Dr Tim Davey est Enseignant Chercheur à l'Université de Redcliffe, Gloucester (Etudes Bibliques et Mission). Il dirige aussi le projet de recherche de Redcliffe : « Répondre aux besoins des Mineurs Non Accompagnés Demandeurs d'Asile dans le Gloucestershire : Améliorer la réponse de l'église locale » financé par le diocèse de Gloucester. Mark Walley dirige le projet « Home for Goods » auprès des mineurs non accompagnés tout en mettant en place le plaidoyer politique pour cette cause. A l'automne 2017 il a commencé la formation pour l'ordination dans l'église d'Angleterre.

Vous pouvez télécharger le brief complet en anglais [ici](#)

[Webpage Dimanche du réfugié 2018](#)